

centres nerveux, et en particulier à ceux du cerveau, qui peut à certains moments prendre sur eux un contrôle relatif, mais ils n'en sont pas moins des centres indépendants. On les définit : un groupe d'éléments de la substance grise, servant à relier entre elles un certain nombre de fibres nerveuses, de façon à provoquer, à la suite de certaines excitations, une action synergique, coordonnée, d'une forme spéciale, de la part de certains muscles.

Aussi nous verrons, en étudiant les maladies du système nerveux, les lésions des centres spinaux et bulbaires faire apparaître des symptômes d'une gravité exceptionnelle. C'est ainsi que la paralysie bulbaire progressive mettra souvent en danger la vie du malade en provoquant une gêne considérable de la déglutition, des palpitations du cœur exagérées et de l'asphyxie ; c'est ainsi que la paralysie des sphinctères assombriera toujours le pronostic dans les lésions de la moelle ; c'est enfin pourquoi l'abolition du réflexe tendineux sera l'un des meilleurs signes cliniques que l'intégrité de l'axe réflexe a été touchée quelque part.

La tonicité musculaire, cette légère innervation continue qui a pour effet de maintenir tous les muscles légèrement contractés, a aussi son point de départ dans la moelle, et nous verrons que parfois les muscles atoniques offrent aux courants électriques une réaction particulière caractérisée surtout par sa lenteur.

L'incoordination des mouvements ne doit pas être rapportée à une lésion de la substance grise, car il s'agit alors d'un défaut de transmission, ou bien du sens tactile par les cordons postérieurs (ataxie), ou le faisceau cérébelleux, ou bien de la volonté par les faisceaux pyramidaux (sclérose en plaques). Les lésions de la substance grise ne jouent un rôle vraiment prépondérant que dans deux maladies bien caractéristiques : la paralysie musculaire progressive et la syringomyélie. (1)

Mais ici il faut bien fixer nos notions de topographie. Vous savez que le canal de l'épendyme parcourt la moelle épinière dans toute sa longueur. Eh bien, la substance grise de la moelle, suivant qu'elle est placée en avant ou en arrière du canal, est motrice ou sensitive. (Fig. VII). En arrière, elle constitue le point de terminaison des fibres sensitives venant de la périphérie en avant, on y trouve les cellules d'origine, des fibres motrices qui se rendent à la périphérie. Et il y a en outre ceci de particulier, c'est que les cellules des cornes antérieures sont non-seulement le point d'origine des fibres motrices des-

---

(1) La paralysie spinale infantile est réservée au cours de pédiatrie, comme d'ailleurs toutes les maladies nerveuses spéciales à l'enfance.